Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 9

Artikel: Notre ami et fidèle patoisant A. Wulliamoz n'est plus
Autor: Rms. / Wulliamoz, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231488

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De la symétrie dei la tropa

De tein de la vidhe melice, y âve zu'na réïuva. La mouesica militére âve dzoïa po la parârda et, ein apré, le colonel, k'âve mé dé panse tiet dé cabosse, fé mandâ dévant lui le sergent-trompette, cé ke brasséyive dévant la fanfare.

— I sâi bin contei dé voutra mouesica, ke l'i dit ; voutrou mouesicare sont proupre, lou z'eistrumei sont bin astikâ, mâ, dete mé vâi, éte ke lou mouesicare ke dzouïont l'épouffare ne sont pas à la premira reintze ? Portiet ?

— Ouâi, mon colonel. I lou bouete à la premira reintze paske kan é tiront la coulisse tant min fer é porrant estrepoâ thâau ke sont dévant, et lâu bredhi le coûte s'i lou bouetâve à on' âtra reintze.

— Vo z'âi bin râison. Tot parâi, i é rémarkâ auke ke mé pdhé pas. I é rémarkâ on pâre dé coup ke, kan édzouïont, lou z'on trésont la coulisse kan lou z'âtre l'eifattont. Cei n'a pas bouena fathon. Adon vo farâi atteition ke cei ne sé réfasse pas. I vouâi de la symétrie dei la tropa.

Djan Pierro dé le Savoles.

De la symétrie dans la troupe

Du temps de la vieille milice, il y avait eu une revue. La musique militaire avait joué pour la parade, et, ensuite, le colonel, qui avait plus d'embonpoint que d'esprit, fit mander devant lui le sergent-trompette, celui qui gesticulait devant la fanfare.

— Je suis bien content de votre musique, qu'il lui dit ; vos musiciens sont propres, les instruments sont bien astiqués, mais, dites-moi, est-ce que les musiciens qui jouent du trombone à coulisse ne sont pas au premier rang ? Pourquoi ?

— Oui, mon colonel. Je les place au premier rang parce que quand ils tirent la coulisse un peu énergiquement ils pourraient estropier ceux qui sont devant, et leur briser les côtes si je les plaçais à un autre rang.

— Vous avez bien raison. Tout de même, j'ai remarqué quelque chose qui ne me plaît pas. J'ai remarqué plusieurs fois que, quand ils jouent, les uns tirent la coulisse alors que les autres la rentrent. Ça n'a pas bonne façon. Alors, vous ferez attention que ça ne se reproduise pas. Je veux de la symétrie dans la troupe.

Henri Nicolier.

Notre ami et fidèle patoisant A. Wulliamoz n'est plus

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort, à l'âge de 79 ans, de M. Albert Wulliamoz, agriculteur à Bercher, ancien député, ancien conseiller national, fondateur et chef du parti agrarien.

Albert Wulliamoz était un fidèle de nos assemblées, un patoisant cent pour cent et qui, dans ses improvisations, savait élever le débat et ne se bornait pas à raconter des gandoises...

Il fut un des premiers à répondre à l'appel lancé par Henry Kissling, d'Oron, à l'époque du « réveil » patoisant en 1947.

Nous reviendrons sur cette personnalité bien vaudoise, à ce grand « terrien », poète à ses heures, et dont l'âme vibrait à l'unisson de l'âme vaudoise.

Veuille, son fils, M. Roland Wulliamoz, chez lequel il s'est éteint, et toute sa famille, recevoir, ici, l'expression de nos condoléances émues.

rms.